

Resurrection de l'antique Abbaye de N.-D. de Cîteaux

(Diocèse de Dijon, France)



Le 2 octobre 1898, s'est accompli un événement qui a sa place marquée dans les annales de l'histoire ecclésiastique. Ce jour-là sous les auspices de Notre-Dame du Saint-Rosaire, les Cisterciens, exilés de Cîteaux depuis cent sept ans, reprenaient possession de l'illustre monastère. Une colonie de Trappistes, ou Cisterciens Réformés a renoué la chaîne des temps, et une nouvelle phase va s'ouvrir pour cette abbaye, jadis fameuse, non seulement dans la contrée, mais dans l'univers catholique tout entier. Si l'on en croit quelques historiens, l'Ordre de Cîteaux, en effet, en était venu, dans la suite des temps, jusqu'à compter huit mille monastères d'hommes et quatre mille de femmes ; quatre Papes : Eugène III, Grégoire VIII, Célestin IV et Benoît XII étaient cisterciens ; et l'Ordre comptait parmi ses membres les personnages les plus illustres par la science et la vertu. Au XIV^e siècle, le chapitre général fit un statut par lequel il fut ordonné que, vu le grand nombre de Cisterciens qui avaient été inscrits au catalogue des saints, on n'en ferait plus canoniser, et cela *ne multitudine sancti vilescerent in Ordine*.

Mais cette illustre abbaye, que tout l'Ordre appelait avec vénération *Domus Cistercii mater omnium nostrum*, et dont l'abbé, revêtu des plus insignes privilèges, portait le titre de *Praecipuus Abbas Abbatum*, avait vu s'évanouir toute sa splendeur. En 1791 la révolution dispersa les derniers moines, et Cîteaux fut dépossédé de tous ses biens.

L'ancienne abbaye eut alors des fortunes diverses : après avoir été une maison de plaisance, elle fut transformée en raffinerie, puis en 1841 elle fut vendue à un Anglais pour un essai de phalanstère, et elle offrit alors un spectacle inénarrable de paresse et de discorde qui eut pour dénouement la faillite de 1846. Elle passa ensuite entre les mains d'un saint prêtre, le Révérend Père Joseph Rey, qui y établit une colonie pénitenciaire agricole. Les bâtiments s'en étaient allés peu à peu, comme ces pyramides égyptiennes dont les Arabes emportent les pierres une à une, pour se construire des huttes dans le désert. Les habitants du voisinage étaient venus avec leurs voitures, et avaient achetés, qui un pan de mur, qui une porte, qui un fronton, etc. C'est ainsi que disparurent les dortoirs, le noviciat, le cloître, le chapitre, l'infirmerie. L'église eut aussi son tour.